# Le pays de Sault du 4 au 11 juin 2016

Le mot de René

Nos retrouvailles avec le pays de la pierre sèche, une découverte pour certains,  furent encore cette année réussies.

Pas une goutte de pluie au pays des aiguiers, un vent presque absent au pays du Mistral, une chaleur modérée, même si inhabituelle pour les Annéciens, merci la météo.

Une très bonne ambiance avec un groupe extrêmement uni et sympathique, merci à toutes et à tous.

Un hôtel très accueillant, avec des repas légers et savoureux, trouvé par une responsable logistique redoutablement efficace, surmontant toutes les difficultés, même de dernière heure...merci Josette.

Deux animateurs qui m'ont bien secondé et permis , en me relevant deux jours, de faire ce séjour d'une semaine sans forcer, alors que j'étais encore en convalescence, merci Pierre et Bruno.

Un conférencier de talent, qui continue à animer nos briefings pré-dînatoires, évoquant le contexte géographique et historique, voire littéraire de nos randonnées, merci Bruno.

Que dire de plus ? Souvenirs inoubliables...

Pour le séjour Photos de Josette Ducorps, Anne Marie et Martine Pidello, Nicole Jordan et René Garcin

## Diaporama par Josette

## Flore du Vaucluse

# Voyage aller Montbrun les Bains Drôme provençale

## samedi 4 06 2016

**Animateur : René**

17 participants

**Compte rendu :** *René*

Après quelques péripéties habituelles à un voyage en groupe en voiture, errements et égarements, nous nous retrouvons réunis pour le pique nique au plan d'eau du Riou de Saint Genis , près d'Eyguians.

Nous attaquons ensuite la partie découverte du voyage aller, qui commence dans les gorges de la Méouge, avec un temps très orageux. Arrêt et descente pour aller admirer les vestiges d'un petit barrage. A peine retournés dans les voitures, un terrible orage éclate (heureusement, ce seront les seules ondées du séjour!), et avec le tonnerre qui fait écho dans les gorges étroites, c'est très impressionnant.

Nous arrivons à Montbrun les Bains avec le soleil, lieu qui devait être le départ d'une première petite randonnée. Cependant, le ciel étant toujours aussi menaçant, nous nous contenterons de la visite de ce magnifique village. Cela nous laissera le temps, après l'installation à l'hôtel, d'aller prendre un premier pot au bar de la rue Esquiche-Mouches (en provençal, esquicher signifie écraser, c'est dire que la ruelle est étroite!)

Premier briefing de Bruno dans le salon de l'hôtel, et nous attaquons la semaine par un délicieux repas.

## Pour voir le diaporama

Cliquez sur l’album ci-dessous :

**Voyage aller vers Montbrun les Bains**

## La bergerie de Pié Gros *massif* Ventoux Nord (alt. max 710m min 350m) – IGN 3140 ET

### Dimanche 5 06 2016

**Niveau :** P1 T1 - Dénivelée : +350m / 10km - 4h00 de marche

**Animateur : René**

17 participants - départ : du parking des Escampeaux (Ville sur Auzon)

**Compte rendu :** *René*

Itinéraire à consulter en fin de dieporama

Première sortie du séjour. Nous descendons en face nord du Ventoux, au milieu d'une immense forêt de cèdres. Le parking est vaste, les voitures peuvent être garées à l'ombre, (pour peu que l'on pense à la rotation

diurne de notre cher soleil, très puissant aujourd'hui!)

Nous descendons vers les Escampeaux, petit vallon fertile et irrigué de part sa situation au fond de la combe éponyme, que nous remontons en découvrant la flore et les arbres locaux, chênes verts, kermès, alisiers, genêts en fleur, amélanchiers, les fleurs étant du domaine de Josette ! … La montée , dans la chaleur provençale de printemps (il ne faut pas se risquer ici en été!), nous fait ressentir la différence avec nos montagnes annéciennes. Heureusement, le reste de la randonnée sera à l'ombre des arbres. C'est dans une première clairière que nous trouvons la bergerie du Pas du loup, grand abri ouvert et utile en cas d'orage !

Nous repartons à la recherche de la bergerie de Pié Gros, point culturel de la journée, pas repérée avec précision sur la carte, il faut un peu « d'intuition » pour déceler des marques d'occupation humaine anciennes pour enfin trouver le site. Bel exemple de bergerie à plusieurs modules de type borie, avec une grande citerne semi enterrée, le tout mériterait une réhabilitation. Nous mangeons à proximité et faisons notre première sieste du séjour! Sans hâte et au sec.

Le retour s'effectue à travers bois, empruntant des sentiers « de chasseurs », non balisés, mais c'est un exercice pour demain, on en profite même avec Pierre pour se séparer et prendre deux itinéraires différents, en se retrouvant, heureusement, après dix minutes « d'autonomie ».

Après une descente tranquille et un retour aux voitures, la journée se termine sur la terrasse ombragée et accueillante du bar de la « promenade », où les consommations sont à la hauteur du Ventoux que l'on admire au loin. Nous irons ailleurs demain !

## Pour voir le diaporama

Cliquez sur l’album ci-dessous :

## La bergerie de Pié Gros

# La Caviotte – *massif :* Mont Ventoux sud…. (alt:. mini 795 max 885….m) – IGN 3240 OT……

**Lundi 6/06/ 2016**

**Niveau :** P1. T2.. - Dénivelée : +…m / 12…Km - .7.h00 de marche

**Dénivelé : 250 m**

**Animateur : Pierre Délétraz et Bruno Pidello**…

14 participants - départ :8 H 30 - à Sault (hippodrome)

**Compte rendu :** Bruno Pidello

**Itinéraire** La Caviote

à consulter dans le diaporama photos

L'équipée d'Aurel et de la Caviotte ou le rendez vous manqué des petits cochons. Mais n'anticipons pas.

René ne peut pas venir. Il doit se ménager. Il confie la journée à Pierre et Bruno. Seront-ils à la hauteur ? Lisez et vous saurez.

Parking à l'hippodrome de Sault (1300 habitants), le plus haut de France (740 m) et un champ de lavande au centre. Qui l'eu crû ? Des courses PMU dans ce coin perdu de Haute Provence ! Nous empruntons le GR 91 C à travers bois. Direction Aurel, sans dénivelé. Aurel est assurément un des plus beaux villages de France, remarquablement restauré, dominé par une belle église romane (XII ème) que l'on ne visite pas. Tous ces villages qui se sont vidés de leurs habitants au XIX éme et XX ème siècle renaissent peu à peu comptant sur leurs

produits locaux : lavande, miel, épeautre et tourisme d'été. Le pastoralisme qui a structuré la vie rurale de la Provence a disparu dans la première moitié du siècle précédent. Ce n'est qu'un souvenir et une des grandes obsessions de René. Impossible d'échapper à une ancienne bergerie, à une citerne ou à un aiguyer.

Direction Ferrassières à travers des petits bois, des prairies, sur de larges chemins 4X4 ou des routes de campagne désertes. Les animateurs ne sont pas du pays, ils n'ont pas leurs repères habituels. Cette rando est une véritable révision de la formation de la fédération. Il faut être très vigilant. Deux animateurs ne sont pas de trop. D'ailleurs chacun y va de son grain de sel. Quelques fois trouver le sentier s'avère un peu laborieux. Des chemins apparaissent sur le terrain et ne sont pas sur la carte. Pierre assure qu'il a ses repères, Bruno également qui part en éclaireur. Nous sommes sauvés. Le groupe manifeste une confiance totale. Elle sera mise à l'épreuve l'après midi.

Casse croûte dans le bois de Combe Chaude. Plein sud pour la Caviotte. C'est une belle clairière avec une pelouse abondante, un gros mas restauré, un relais de chasse, 3 chênes de 400 ans et un aven dans le bois. Après la Caviotte le sentier se perd un peu dans le bois des Gravets, à moins que ce ne soit le groupe. Le propriétaire passe par hasard et nous indique le moyen de rejoindre la route départementale 950. Un chemin bien balisé est là .Mais ce n'est celui voulu par René. Nous arrivons 2 Km à l'est du point de chute prévue et nous ratons les petits cochons bios élevés en forêt. Déception de René le soir. Rater du bio ! C'est une faute. Nous aurions dû nous rappeler l'aversion de René pour les chemins balisés. Le sien ne l'était pas, le nôtre l'était. Nous rentrons par la Pierre à Feu et le chemin des troupeaux. Une grosse journée. Près de 7 heures de marche et la satisfaction d'avoir mené cette affaire à bien.

**Pour voir le diaporama**

Cliquez sur l'album ci-dessous :

**La Caviotte**

# Les gorges de la Nesque *massif* : pays de Sault (alt. max 850m) – IGN 3140 ET

## Mardi 7 06 2016

**Niveau :** P1 T2+ - Dénivelée : +410m / 10km - 4h30 de marche

**Animateur : René**

17 participants - départ : lac de Monieux à 623m

**Compte rendu :** *René*

**Itinéraire : Gorges de la Nesque à consulter dans le diaporama photo**

D'après les fiches disponibles à l'O.T. de Sault, il s'agit d'une ballade en famille de type sportive. Les TPAs ont apprécié la cotation… légèrement sous évaluée !

Ce matin, le lac de Monieux est paisible, c'est nous qui réveillons les caravaniers, à 9h, pas trop grave ! Nous traversons Monieux, que nous visiterons le lendemain, et attaquons la longue montée vers Flaoussiers, plateau dominant les gorges. La vue est de plus en plus dégagée. Nous descendons vers le départ des gorges en évitant le GR, trop emprunté et donc dégradé (info de mon ami lyonnais, que j'ai envoyé « en éclaireur » à l'Ascension), et en empruntant l'ancien chemin d'accès aux fermes isolées.

Arrivés à la route, la descente sportive commence. Elle n'a rien à envier à l'ambiance calanques, la mer en moins, bien sûr, mais par contre la vision de multiples baumes dont les fouilles ont révélé l'occupation au paléolithique. En prenant son temps, et avec précaution, les animateurs

sécurisant les moins entraînés, le groupe arrive au fond, soudé et pas trop stressé. La récompense : une chapelle troglodytique consacrée à St Michel. Un havre de fraîcheur pour le repas, mais au sol un peu dur pour la sieste. Celle-ci est reportée au milieu de la montée, dans de la bonne herbe à moutons et sous les chênes verts.

Un balcon en « montagnes russes », remontant et surplombant la Nesque, nous ramène comme prévu au lac.

En voiture, nous irons au belvédère du Rocher du Cire (d'abeilles) , chanté par Frédéric Mistral dans son poème Calendal.

Puis, nous allons au château de la Gabelle, à Ferrassières, gîte et exploitation bio (lavande , petit épeautre, moutons, miel) où la patronne nous fait un petit exposé sur l'exploitation, avant de nous inviter dans son petit magasin, et de nous offrir une infusion de ..lavande, bien sûr !

## Pour voir le diaporama

Cliquez sur l'album ci-dessous :

Les Gorges de la Nesque

# Saint Hubert….. – *massif* : Mont Ventoux sud…. ( alt : mini 750 m. max : 887m) –IGN :3140 ET……

**Mercredi : 8/06/2016**

**Niveau :** P1. T1. - Dénivelée : + 200 …m - 10km - .4.h00 de marche

**Animateur : René Garcin**…

17 participants - départ : - à Saint Hubert (200M)

**Compte rendu :** Bruno Pidello

**Itinéraire** : Saint Hubert

A consulter dans le diaporama photo

Petite journée .C'est la journée type de transition .Pas ou peu de dénivelé (200 m) peu de parcours (10Km).

Parking à Saint Hubert. Nous ne sommes qu'à 10 Km de Sault dans de hauts lieux de la Résistance. Des panneaux nous le rappellent fort opportunément. Bien entendu nous nous plions aux figures imposées et Bruno de sa voix de stentor raconte l'histoire de cette tragique époque. Nous marchons à travers bois jusqu'à l'ancienne ferme de Lausemolan. C'est une énorme ruine du XVIII ème siècle abandonnée dans la première moitié du XXéme. .Aller ! Encore un

exposé sur l'évolution du paysage depuis le début du néolithique à la fin de la dernière époque glaciaire. Partout la Forêt, qui avait été détruite par les hommes et leur bétail, recouvre à nouveau les collines. Si les randonneurs ne connaissent pas l'implication de la «révolution» du néolithique (10000 ans) sur notre actuelle vie quotidienne, c'est à désespérer d'avoir un «animateur culturel». L'écouter c'est le prix à payer pour ce type de rando.

Retour à Saint Hubert par le chemin botanique, le Mur de la Peste (27 Km), construit en 1720 pour prémunir la Haute Provence des ravages de cette dernière épidémie en France. Tel le Limes romain il ne reste que des ruines. Cela nous suffit il ? Certes non. Il nous en faut plus. Nous allons plein nord au Champ de Sicaude en vue du Rocher du Cire dominant les gorges de la Nesque cher au cœur de Frédéric Mistral, le chantre de la Provence. Et qu'allons nous voir à Sicaude ? Une citerne et un aiguyer bien sûr (bassin creusé dans la roche, chez nous une gouille). C'est irrésistible, on ne peut pas s'en passer. L'après midi est consacré à la visite de Monieux et à se désaltérer au bar sous les platanes arbres emblématiques de la Provence.

Au retour achats de miel, etc…..avant le briefing, le repas et la soirée libre.

**Pour voir le diaporama**

Cliquez sur l'album ci-dessous :

**St Hubert**

# Le Mont Ventoux….. – *massif* : Mont Ventoux sud….

**(alt. : mini 1414m max :1912.m) –IGN :3140 ET……**

**Jeudi : 9/06/2016**

**Niveau :** P1. T.1. - Dénivelée : …500m / …12km - ..4h30 de marche

**Animateurs : Pierre Délétraz et Bruno Pidello** …

14 participants - départ : - Chalet Reynard (1441 M)

**Compte rendu :** Bruno Pidello

## Itinéraire

A consulter dans le diaporama photo

A l'assaut ! A l'assaut du «Géant de la Provence», du « Mont Chauve», le Mont Ventoux. Depuis plusieurs jours il nous nargue. Le groupe piaffe d'impatience, car on le voie sans arrêt et on ne peut pas monter au sommet la météo étant quelque peu perturbée. Il faut attendre jeudi pour accomplir notre «exploit». Renouvellerons-nous celui de Pétrarque de 1336 ou de Buridan qui partirent de Malaucène ? Soit plus de 1000 m de dénivelé.

Modestes et conscients de nos capacités, nous partons de Chalet Reynard à 1414 m, une petite station de ski. Le dénivelé sera de 500 m.

René qui doit ménager son pied, Josette son genou et Katia qui suit son mari ne nous accompagnent qu'au début de la ligne de crête. Ensuite Pierre et Bruno prennent le relais .La montée sur la crête large comme un boulevard est monotone dans la caillasse. La tour du sommet semble à portée de main. Grave illusion. Bien que ne faisant que 5 km la grimpée s'avère interminable d'autant que le mistral (modéré selon René) se met de la partie. A la Tête de la Grave grisés par le vent nous voyons l'itinéraire que René nous avait préalablement concocté, versant nord et auquel nous avons échappé grâce à la reconnaissance effectuée par René et Katia en octobre 2015. C'était du P3.Ouf ! Une « roco » n'est jamais inutile.

.

Après la Tête de la Grave un partie du groupe trouvant l'allure plutôt 3ème âge s'échappe avec Bruno et sous les rafales de vent arrive triomphalement au sommet à 12 H 15, attendu par René, Katia et Josette qui mitraille l'événement avec son appareil à photos. Bien entendu c'est l'affluence, voitures, touristes en tongs, cyclistes. Faire son pipi est problématique. Pas moyen d'échapper au regard (innocent ?) des touristes qui couvrent les lieux. Le ciel bleu s'assombrit, des nuages noirs apparaissent. Est ce le signal de la pluie annoncé par le mistral noir ? En attendant le groupe reconstitué pique nique à l'abri du vent et des ondes « maléfiques »du relais d'Orange. La vue qui porte à plus de 100 km et 360° disparaît.

13 H 30 : il nous faut redescendre. Le ciel se dégage à nouveau. Allons bon ! Tant pis nous avons d'autres choses à faire. Quoi par exemple ? Hormis les terrasses de bars nous nous devons de faire les boutiques ou les fermes de producteurs bios de lavande et de miel. C'est presque un devoir.

Retour à l'hôtel, douche et briefing de rigueur pour subir le cours de «l'animateur culturel».

**Pour voir le diaporama**

Cliquez sur l'album ci-dessous :

**Mont Ventoux**

# La combe de Boulet (alt. Max 795 m Min 580) – IGN 3142 OT

## vendredi 10 juin 2016

**Niveau :** P1 T2 - Dénivelée : +300m / 10km - 4h00 de marche

**Animateur : René**

17 participants - départ du Col de la Ligne (Murs)

**Compte rendu :** *René*

***Itinéraire** à consulter dans le diaporama photos*

La ligne: il s'agit de la ligne séparant les « pestiférés » potentiels, fuyant la dernière peste sévissant à Marseille, des biens portants. Sur cette ligne, en quelques mois, les villageois réquisitionnés construisent le Mur de la Peste, long de 27km, avec fossé, no man's land et mur, avec points de surveillance par 3000 soldats, un petit mur de Berlin ! Sur le parking, des panneaux explicatifs nous situent le contexte et décrivent les détails de l'opération. Nous en suivrons au retour les vestiges durant 2 km.

Pour l'instant, nous descendons vers la combe de boulet, avant d'atteindre le lieu dit Bérigoule, où se trouvent les grottes éponymes. Ces grottes servirent de refuge temporaire aux Vaudois fuyant les troupes du Baron Meynier d'Oppède. Le 27 avril 1545, 25 femmes et enfants périrent enfumés par les soldats dirigés par le capitaine Mormoiron, représentant du vice-légat du pape en Avignon. Ces massacres préfigurèrent ce qui se passerait à la Saint Barthélémy, et la suite ...(voir sur Wikipédia Murs, grottes de Bérigoule)

Pour nous, occidentaux , nous espérons que ce n'est que du passé, et c'est en touristes spéléologues amateurs que nous pénétrons, insouciants, dans ces grottes, certaines véritables

labyrinthes, avec multiples entrées sorties, comme dans les terriers de marmottes. Parmi nous, les plus souples et plus aventureux se risquent à quatre pattes dans les boyaux les plus étroits, bravo à eux. Les autres se contentent d'admirer, frontale au front, les entrées !

Nous sommes au point bas de notre randonnée. Il est prudent, compte tenu de la chaleur croissante du jour, et malgré l'heure et les ventres qui crient famine, de remonter au maximum avant le repas. Nous trouverons un petit coin ombragé au dessus de la combe de la Gayette, au bord du chemin, car les taillis sont épais et pentus, et la falaise juste en contrebas.

Quittant le chemin balisé, nous remontons au mieux à travers bois, empruntant de petites sentes fréquentées par les chasseurs et leurs proies, mais figurant tout de même en pointillés sur la carte (vallon du Canton). Nous terminons par 3km de piste forestière longeant «la « ligne » et ses vestiges.

Cette journée clôture notre séjour à Sault, nous la terminerons en deux étapes : à Sault, dans le Petit Jardin, pour le pot de l'amitié, puis au repas du soir, où les quatre organisateurs seront tour à tour remerciés

.**Pour voir le diaporama**

Cliquez sur l'album ci-dessous :

**Combe de Boulet**

# Le Vieux Noyers, vallée du Jabron….. (alt. : mini : 850m. max: 887 m) –

**Samedi : 11/06//2016**

**Niveau :** P1. T1. - Dénivelée : 250 m / …6km - .2.h00 de marche

**Animateur : René Garcin**

…17 participants - départ : - à Saint Martin

Distance depuis Annecy : … ? km

**Compte rendu :** Bruno Pidello

## Itinéraire Le vieux Noyers à consulter dans le diaporama photos

C'est le dernier jour .Il nous faut rentrer. Notre « leader » à décidé de rentabiliser le séjour jusqu'à la fin.Serait-il devenu un adepte de l'économie de marché ? Il faut un retour sur investissement, aucun temps mort ne doit être accepté .Nous accomplirons notre « tâche » avec ardeur jusqu'au bout Dans sa grande mansuétude René nous a accordé un départ plus tardif : 9H 15 .Avant de partir nous sacrifions à une des marottes préférée du TPA, la séance photo avec les hôteliers, puis direction la vallée du Jabron derrière la montagne de Lure théâtre de nos exploits de 2015.

Nous devons aller à un village abandonné, le Vieux Noyer. Mais auparavant nous nous garons à Saint Martin un village perdu dans la garrigue, devant la mairie, qui fait office également d'école. Quelques maisons, c'est tout et 3 petites filles espiègles qui courent autour de nous. Comment tiennent-elles le coup ? Le narrateur increvable citadin aurait déjà explosé en vol……

Bon il faut y aller sur le GR 946 .Le dénivelé est faible 250 M aller retour. Tout au long du chemin nous voyons beaucoup de fleurs dont seule Josette connaît

le nom et des herbes de Provence qui embaument l'atmosphère. Le temps est beau, nous sommes gâtés. Vers 12h nous arrivons aux ruines. «  L'ermite » du coin (dixit le topo guide) vient à notre rencontre. C'est un beau parleur .Mais est il pour autant un ermite ? .On peu en douter, les ermites en général fuient la société des hommes. Une autre habitante du village nous dit que c'est un squatteur qui sévit dans le coin depuis 20 ans. Méfions nous de contrefaçons !!

Les ruines sont interdites à la visite, trop dangereuses. Nous piqueniquons dans la cour de l'église et même dans le cimetière sous la protection divine .On ne sait jamais, les ruines, comme les murs Jéricho, pourraient s'écrouler sur nous. Petite variante au belvédère et c'est le retour au parking. Effusions et embrassades, avant de se quitter.  Chacun rentre à son rythme. .C'EST FINI

## Pour voir le diaporama

Cliquez sur l'album ci-dessous :

**Le Vieux Noyers**

Le groupe devant notre sympathique hôtel en compagnie d' Isabelle , Denis et leur fille